

à vouloir ce que nous voulons nous-mêmes, parce que le cœur de l'homme est changeant. L'esprit, mal éclairé d'abord, reçoit un sage conseil ; la volonté hésitante adhère au parti qui lui est montré bon ; et, ainsi, tous les jours quelque chose de plus fort que la force même, et de plus intimement efficace que le commandement,—la persuasion,—dispose du cœur de ceux que nous prions. Mais Dieu, peut-on ainsi disposer de son cœur en l'inclinant ? Qui peut l'éclairer ? Il est l'infiniment sage et n'admet point de conseillers. Qui peut prendre empire sur sa volonté ? Il est le maître suprême et l'immuable : *Ego Dominus et non mutor*. La puissance de la prière ne consiste donc pas à changer les dispositions du cœur de Dieu.

Est-elle donc nulle et illusoire ? Prier, c'est incliner un cœur, et le cœur de Dieu nul ne l'incline. . . . Ah ! mes Frères, laissez là ces petites comparaisons de la prière qui va d'homme à homme et de la prière qui s'élève de l'homme à Dieu. Ne mesurez pas selon vos petites idées humaines le pouvoir divin de la prière : votre petite influence sur les gens que vous priez n'est rien en comparaison de votre influence surnaturelle sur l'accomplissement des desseins de Dieu. Sans doute, ses vues, ses intentions, ses plans sont éternellement arrêtés en son immuable et souveraine sagesse ; mais il a éternellement arrêté aussi que vous ne jouiriez pas de ses bienfaits sans les lui avoir spontanément demandés. N'est-ce point ainsi que vous agissez vous-mêmes, dans ce gouvernement de la famille qui est, à sa façon, une petite providence ? Tout résolu que vous puissiez être à procurer tel plaisir à vos enfants, vous ne l'êtes pas moins à vouloir qu'ils vous le demandent, décrétant ainsi d'avance que la prière montera toujours au-devant du bienfait, même accordé. C'est ainsi que nos prières ne changent pas le cœur de Dieu ; mais elles mettent le nôtre à l'unisson du sien. Elles nous associent à l'exécution de ses desseins. Le poids de notre désir, si léger qu'il soit, s'ajoute réellement au poids infini de la volonté divine qui, pourtant, suffirait bien toute seule à mettre en branle le ciel et la terre ! Mais Dieu veut que par la prière nous ayons notre part effective de ce branle divin : par la prière nous entrons dans le rayonnement de la volonté et de la puissance divines, comme